



LES YEUX D'OIKOCREDIT

are u ?
Yellow Black Tears
Black Black Yellow
DIFFERENCES Black Yellow
WHITE AREN'T BL DIVERSITY :ELLOW
don't colour me
Black Black Yellow
White Black Tears
White White Yellow
ETHNIC ETHNIC
Black Yellow Yellow
they all cry salt tears

Les yeux d'Oikocredit

Pauline et Wim Opmeer ont rencontré 184 organisations partenaires et 800 personnes dans le monde entier pour Oikocredit International. Plus que n'importe qui d'autre au sein de la coopérative. Ce couple de photographes néerlandais est nos yeux.

Elle commence par se laver les cheveux. La présidente d'une coopérative péruvienne tient en effet à faire bonne impression pour accueillir la visite officielle. En réalité, Pauline et Wim Opmeer avaient l'intention de venir dans le village pour photographier les habitant-e-s dans leur quotidien. Mais le couple est habitué depuis longtemps à ce que leur arrivée soit fêtée comme un événement exceptionnel. Auparavant, Pauline était architecte et Wim, manager. Il y a dix ans, les deux acolytes ont tout

laissé tomber pour se lancer dans la photographie. Après leur formation, les photographes indépendant-e-s se sont fixé l'objectif de documenter les nouvelles opportunités créées grâce à la coopération au développement. Oikocredit était l'un de leurs premiers clients. Mais il leur a fallu encore quatre à cinq ans pour développer leur clientèle et pouvoir vivre de leur nouveau métier.

Une vie nomade

Aujourd'hui, Pauline et Wim fournissent des images et des reportages dans les pays du Sud à une quinzaine d'organisations du Benelux. Leur agenda est fixé quatre ans à l'avance. Pour se déplacer en Afrique et en Amérique du Sud, le couple utilise son propre camping-car 4x4, qu'il

expédie par bateau d'un continent à l'autre. En Asie, les deux photographes voyagent en avion, bus et taxi. Parcourir autant de kilomètres est très éprouvant physiquement. Les derniers kilomètres pour se rendre chez les gens sont les plus pénibles à cause des pistes et des véhicules en mauvais état. Pour aller chez un éleveur d'alpagas au Pérou, le duo a roulé cinq heures dans une petite jeep. « Avec ses deux mètres de haut, Wim a eu le droit de s'asseoir à l'avant, mais il a dû prendre tout le matériel photo avec lui », sourit Pauline.

Photographe occidental-e : un statut spécial

Une séance photo avec des photographes étrangers est toujours



un évènement spécial. Quand Pauline et Wim ont visité une coopérative de café au Honduras, toutes et tous les villageois-e-s s'étaient mis-es sur leur trente-et-un pour les recevoir comme il se doit. Avant toute chose, on commence par boire et manger. Le couple est souvent accompagné par des partenaires locaux d'Oikocredit, ce qui renforce encore le caractère formel. Lorsqu'il est enfin temps de se mettre au travail, la lumière matinale a souvent fait place à un soleil écrasant, il reste peu de temps jusqu'au voyage de retour, et il arrive parfois que la personne à photographier ait disparu. Il faut alors aller à sa recherche dans la plantation où elle travaille. La patience peut être mise à rude épreuve. Comme dit Wim, «il s'agit de respecter la culture et le statut d'invité sans pour autant oublier le travail». Lorsque la séance photo commence, Pauline et

Wim doivent écouter les désirs de leurs clients. Ainsi, Oikocredit attache beaucoup d'importance à mettre en avant les personnes et à les montrer dans l'environnement quotidien du projet que l'organisation finance.

Le temps presse, mais ...

Il faut souvent un-e interprète local-e pour recueillir l'histoire des gens et la mettre sur papier. Il n'est pas rare qu'un discours de cinq minutes soit résumé en un laconique «tout va bien». Mais sans l'histoire qui l'accompagne, une photo n'a pas beaucoup de valeur. Il s'agit donc de poser des questions avec délicatesse et de s'armer de patience. Et le «tout va bien» finit par devenir une histoire émouvante: «grâce au crédit, j'ai pu monter ma propre entreprise. Main-

Pauline et Wim Opmeer voyagent toujours ensemble. Selon la culture et la religion, les femmes n'ont parfois pas le droit d'être photographiées par des hommes. Ainsi en Inde, c'est Pauline qui a pu faire des photos d'une femme qui a enlevé son foulard juste pour elle. Très souvent, il s'agit d'établir la confiance. Cette situation fait sourire Wim: «on se chamaille parfois pour savoir qui va prendre la photo tant convoitée».

tenant, j'ai un revenu pour moi et pour mes employé-e-s, et je peux voir l'avenir avec confiance, car il reste même de l'argent pour la formation de mes enfants».



Les aléas de la vie

En tant qu'indépendant-e-s, les Opmeer doivent organiser et financer leurs voyages eux-mêmes. Le couple n'est payé qu'une fois le mandat accompli. L'année 2019 a été particulièrement difficile: les troubles sociaux au Zimbabwe, la flambée locale du virus Ebola en Ouganda, de nouvelles émeutes en Éthiopie et la révolution au Liban les ont poussé-e-s à raccourcir ou à reporter leurs séjours. L'apparition de la pandémie de coronavirus les a obligé-e-s à interrompre leur travail en Asie (Inde et Népal). Pauline et Wim en ont profité pour prendre un congé sabbatique à la maison et pour se reposer le corps et l'esprit. «Dans notre ancien travail, nous n'aimions que 20 % des activités, aujourd'hui, c'est 80 %.» Tous deux

sont convaincu-e-s que leurs images racontent une histoire importante et fournissent une contribution positive et durable à la coopération au développement. C'est pourquoi le binôme a déjà réservé son prochain vol pour la Namibie, où il est attendu depuis longtemps: son camping-car y est stationné depuis plus d'une année.



Vous voulez voir comment travaillent les Opmeer ?

*Rendez-vous sur notre site internet pour visionner le webinaire sur leur activité:
bit.ly/les-yeux-doikocredit*



« Nous nous réjouissons beaucoup de pouvoir bientôt à nouveau documenter l'impact des fonds avec nos photos destinées aux investisseurs d'Oikocredit »

Pauline et Wim Opmeer



Augmenter votre investissement : Toujours un jeu d'enfant !

Vous avez l'intention d'augmenter votre capital investi, mais vous ne savez pas comment faire ?

Rien de plus facile. Les membres d'Oikocredit Suisse Romande n'ont plus besoin de remplir d'avenant au contrat pour acquérir de nouvelles parts d'Oikocredit International.

Il vous suffit de verser le montant de votre choix directement sur notre compte bancaire, en prenant soin de mentionner votre nom et, le cas échéant, celui de la personne en faveur de qui vous versez l'argent. Vous recevrez une confirmation écrite dans les trente jours.

Nos coordonnées bancaires :
Banque Alternative Suisse, CP 46-110-7

Pour un versement en francs suisses :
IBAN : CH47 0839 0036 1546 1000 7

Pour un versement en euros :
IBAN : CH20 0839 0036 1546 1010 5

En faveur de :
Oikocredit Suisse Romande
Avenue Charles Dickens 6
1006 Lausanne

Enquête de satisfaction : Aidez-nous à mieux vous connaître !

Répondez à quelques questions via ce lien bit.ly/SondageOCSR ou en scannant le qr code ci-dessous. Cette enquête ne prend que quelques minutes. Vos réponses nous permettront de mieux cerner vos attentes en termes d'information sur les projets et partenaires soutenus par Oikocredit International, mais aussi le rôle que vous seriez prêt·e à jouer pour promouvoir nos actions, par exemple en témoignant sur votre engagement à nos côtés.

L'enquête est anonyme. Mais si vous le souhaitez, vous pouvez nous donner votre nom et votre adresse email. Vous pourrez ainsi participer au tirage au sort pour tenter de gagner un bon d'achat de CHF 100.- ou CHF 50.- auprès de notre partenaire de longue date, la fondation TerrEspoir (www.terrespoir.ch). TerrEspoir soutient des

groupements de petits cultivateurs et cultivatrices au Cameroun à travers la commercialisation de leurs produits.

Merci de répondre au questionnaire d'ici au 28 mai 2021. Les deux gagnant·e·s seront tiré·e·s au sort la première semaine de juin et seront contacté·e·s par email ou par téléphone.

Si vous souhaitez nous livrer un témoignage en lien avec Oikocredit, vous pouvez prendre directement contact avec nous par téléphone au 021 701 26 74 ou via le questionnaire.



Bien installé·e·s et prêt·e·s à vous recevoir

Comme vous le savez sûrement, depuis le 1er janvier, Oikocredit Suisse Romande a déménagé son bureau à l'Espace Dickens, avenue Charles Dickens 6, 1006 Lausanne.

Nous sommes désormais bien installé·e·s. Les cartons ont fait place à nos présentoirs et nos deux salariées qui y travaillent régulièrement peuvent ainsi remplir leurs missions confortablement.

Les membres du Comité et de l'équipe sont ravi·e·s de ce changement! Mais un déménagement, c'est toujours un mélange d'émotions.

Car avant d'être un nouveau départ, c'est un départ. C'est donc aussi avec un pincement au cœur que nous avons quitté les locaux de la Fondation TerrEspoir, à Bussigny. Nous y partagions depuis de nombreuses années un espace de travail, mais aussi beaucoup de convivialité, des actions

communes et une proximité privilégiée avec une actrice majeure du commerce équitable en Suisse! Et que dire des parfums de fruits frais qui venaient nous chatouiller les narines à chaque nouvel arrivage dans l'entrepôt!



Nous remercions à nouveau chaleureusement Christophe et Martial, et toute l'équipe pour leur accueil. Nous souhaitons le meilleur à TerrEspoir. Nous restons proches par le cœur et continuerons de nous croiser au détour d'un festival ou d'un marché!

Depuis le début de cette année, nous occupons donc un bureau à l'Espace Dickens, près de la gare de Lausanne.

Nous nous réjouissons d'intégrer cette association qui regroupe un grand nombre d'organisations avec lesquelles nous partageons les mêmes valeurs, telles que la Fedevaco, le WWF, les Magasins du Monde, la Banque Alternative Suisse, Alliance Sud, Bénévolat-Vaud, Pôle Sud, Public Eye, REDD et bien d'autres.

Nous espérons contribuer à la vie de l'Espace Dickens et bien que cette période ne soit pas la plus propice aux rencontres, nous nous réjouissons de nouer des liens avec ses membres et nos nouveaux voisins.

Mais parfois les images disent plus que les mots. C'est pourquoi nous vous avons préparé une petite vidéo pour vous montrer comment venir nous visiter et vous faire découvrir notre nouveau bureau: bit.ly/oikocredit-espace-dickens

Bonne visite virtuelle!

